

4) JE ME RENDS AUPRES D'UN PRETRE POUR RECONNAITRE MES PECHEES, ET DEMANDER LE PARDON DE DIEU



5) APRES AVOIR RECU LE PARDON, JE PEUX DIRE CETTE PRIERE DU PAPE LEON (§ 12 de la lettre) :

Saint-Esprit de Dieu, tu guides les croyants sur le chemin de l'histoire.
Nous te remercions d'avoir inspiré les Symboles de la foi et de susciter dans nos cœurs la joie de professer notre salut en Jésus-Christ, Fils de Dieu, consubstantiel au Père. Sans Lui, nous ne pouvons rien.

Toi, Esprit éternel de Dieu, d'âge en âge, tu rajeunis la foi de l'Eglise. Aide-nous à l'approfondir et à toujours revenir à l'essentiel pour l'annoncer.

Afin que notre témoignage dans le monde ne soit pas inerte, **viens, Esprit-Saint**, avec ton feu de grâce, raviver notre foi, nous enflammer d'espérance, nous embraser de charité.

Viens, divin Consolateur, toi qui es l'harmonie, pour unir les cœurs et les esprits des croyants. Viens et donne-nous de goûter à la beauté de la communion.

Viens, Amour du Père et du Fils, pour nous rassembler dans l'unique troupeau du Christ.

Indique-nous les chemins à suivre, afin que, par ta sagesse, nous redevenions ce que nous sommes dans le Christ : une seule chose, afin que le monde croie. Amen.



Retrouvez la lettre apostolique du Pape Léon sur https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/apost_letters/documents/20251123-in-unitate-fidei.html

Service de liturgie diocèse de Cambrai – décembre 2025



CELEBRER LE SACREMENT DU PARDON EN CINQ ETAPES AVEC LE PAPE LEON XIV

A l'occasion des 1700 ans du Concile de Nicée, le Pape Léon XIV, a publié le 23 novembre dernier **une lettre apostolique** « *in unitate fidei* » présentant l'importance de ce premier concile œcuménique lequel a affirmé solennellement la foi des chrétiens en la divinité du Christ. C'est à l'issue de ce concile, qu'a été proclamé le Credo. Ce texte est appelé Credo de « Nicée-Constantinople » car il a été complété, en 381, lors du concile de Constantinople.

Dans sa lettre apostolique Le Pape Léon nous propose de méditer le Credo et de l'utiliser comme itinéraire pour nous préparer au sacrement du pardon en cette fin d'année jubilaire

POURQUOI UN CONCILE A NICEE EN 325 ?

« Arius, un prêtre d'Alexandrie d'Égypte, enseignait que Jésus n'est pas vraiment le Fils de Dieu, bien qu'il ne soit pas une simple créature ; il serait un être intermédiaire entre le Dieu inaccessible et nous. Par ailleurs, il y aurait eu un temps où le Fils "n'était pas"....Les Pères ont confessé que Jésus est le Fils de Dieu en tant qu'il est « *de la substance* (ousia) du Père [...] engendré, non pas créé, de la même substance (*homooúsios*) que le Père ». Cette définition rejetait radicalement la thèse d'Arius.

Ils ont voulu réaffirmer que l'unique vrai Dieu n'est pas loin de nous, inaccessible, mais au contraire qu'il s'est fait proche de nous et est venu à notre rencontre en Jésus-Christ....

Le Credo de Nicée ne formule pas une théorie philosophique. Il professe la foi en Dieu qui nous a rachetés par Jésus-Christ. Il s'agit du Dieu vivant : Il veut que nous ayons la vie et que nous l'ayons en abondance (cf. *Jn 10, 10*). C'est pourquoi le Credo poursuit avec les paroles de la profession baptismale : le Fils de Dieu qui "pour nous les hommes et pour notre salut est descendu, s'est incarné et s'est fait homme, est mort, est ressuscité le troisième jour, est monté au ciel et viendra juger les vivants et les morts"....Cela n'est possible que si le Fils est vraiment Dieu : aucun être mortel ne peut, en effet, vaincre la mort et

nous sauver ; seul Dieu peut le faire. C'est Lui qui nous a libérés dans son Fils fait homme afin que nous soyons libres (cf. *Ga 5, 1*).

Le Credo nicéen ne nous parle donc pas d'un Dieu lointain, inaccessible, immobile, qui repose en lui-même, mais d'un Dieu proche de nous, qui nous accompagne dans notre marche sur les chemins du monde et dans les lieux les plus obscurs de la terre. Son immensité se manifeste dans le fait qu'Il se fait petit, qu'Il se dépouille de sa majesté infinie pour devenir notre prochain dans les petits et les pauvres. Ce fait révolutionne les conceptions païennes et philosophiques de Dieu. » (*extraits des § 3 à 7 de la lettre apostolique*)

1) JE MEDITE L'EVANGILE PROPOSE PAR LE PAPE : Jn 10,10-15



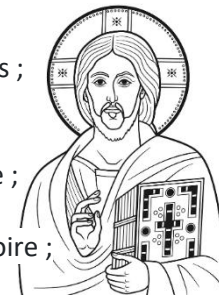
En ce temps-là, Jésus disait : Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. (Jn 10,10-15)

2) JE PROCLAME LE CREDO

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Il est Dieu, né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu, Engendré, non pas créé, consubstantiel au Père, et par lui tout a été fait. Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ; Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.



Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils ; avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes. Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen.

3) JE MEDITE L'EXAMEN DE CONSCIENCE (§ 10 de la lettre)

« Aujourd'hui, pour beaucoup, Dieu et la question de Dieu n'ont presque plus de sens dans la vie. Le Concile Vatican II a souligné que les chrétiens sont au moins en partie responsables de cette situation, car ils ne témoignent pas de la vraie foi et cachent le vrai visage de Dieu par des modes de vie et des actions éloignés de l'Evangile. Des guerres ont été menées, des personnes ont été tuées, persécutées et discriminées au nom de Dieu. Au lieu d'annoncer un Dieu miséricordieux, on a parlé d'un Dieu vengeur qui inspire la terreur et punit. Le Credo de Nicée nous invite donc à un examen de conscience :

- 1) Que signifie Dieu pour moi et comment est-ce que je témoigne de ma foi en Lui ?
- 2) L'unique et seul Dieu est-Il vraiment le Seigneur de la vie, ou bien y a-t-il des idoles plus importantes que Dieu et que ses commandements ?
- 3) Dieu est-Il pour moi le Dieu vivant, proche dans chaque situation, le Père vers qui je me tourne avec une confiance filiale ?
- 4) Est-il le Créateur à qui je dois tout ce que je suis et tout ce que j'ai, celui dont je peux trouver les traces dans chaque créature ?
- 5) Suis-je disposé à partager les biens de la terre, qui appartiennent à tous, de manière juste et équitable ?
- 6) Comment est-ce que je traite la création qui est l'œuvre de ses mains ?
- 7) Est-ce que j'en fais usage avec révérence et gratitude, ou est-ce que je l'exploite, la détruis, au lieu de la préserver et de la cultiver comme la maison commune de l'humanité ? »

